

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 15 MAI 2004

Ouverture à 15 heures, sous la présidence du Docteur Alain Ségal, président de la Société française d'Histoire de la Médecine, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de Médecine, 12 rue de l'Ecole de Médecine, 75006 Paris.

Le Président donne la parole au Secrétaire de séance, Monsieur Francis Trépardoux, pour la lecture du procès-verbal de la séance précédente du samedi 24 avril 2004. Celui-ci est adopté à l'unanimité.

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire Général, le Docteur Jean-Jacques Ferrandis qui donne les informations suivantes :

1) *Excusés*

Le Doyen Jean Flahaut, le Médecin Principal Guillaume Fèvre, le Médecin Général Inspecteur Paul Doury, le Pr Philippe Canton, les Drs Christian Régnier, Idelette de Bures, Edward Jeanfils, Jean-Claude Goumet, Alain Lellouch, François Jung, François Goursolas, Mr Jacques Monet, Mme Ravard.

2) *Elections*

Le Président propose l'élection des candidats annoncés lors de la dernière séance :

- Dr Philippe Khalil, praticien hospitalier, CHU Timone Psychiatrie, secteur II ; CHU Timone Psychiatrie Secteur II, 264 rue Saint-Pierre, 13385 Marseille Cedex 05. Parrains : son père le Pr Richard Khalil et Dr Jean-Jacques Ferrandis.
- Dr Michel Martinez, membre de l'Association des amis de l'Ecole de Médecine de Perpignan ; 2 rue des Coquelicots, 66680 Canohes. Parrains : Drs Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis.
- Dr Jérôme Talmud, Hôpital de Villiers-Saint-Denis, 02310 Villiers-Saint-Denis. Parrains : Dr Alain Ségal et Dr en Pharmacie Francis Trépardoux.
- Mr Serge Wasersztrum, 49 avenue de Suffren, 75007 Paris. Parrains : Drs Alain Ségal et Pierre Thillaud.

3) *Candidatures*

Nous avons reçu les demandes suivantes de candidature à la Société et vous les soumettons, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion :

- Dr Emmanuel Dupin, spécialiste en dermato-vénéréologie, de la Faculté de Médecine de Reims, 14 place d'Armes, 08200 Sedan. Parrains : Drs Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis.
- Médecin Général Gérard Pagliano, professeur agrégé de chirurgie, membre de l'Académie nationale de Chirurgie, ancien directeur adjoint de l'Ecole d'applica-

tion du Service de santé des armées au Val-de-Grâce, 10 avenue Félix Faure, 06000 Nice. Parrains : Drs Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis.

4) Informations diverses, manifestations à noter

- Sortie de notre Société à Berck les 26 et 27 juin 2004.

5) Publications annoncées, tirés à part et news-letters, revues et ouvrages reçus pour notre bibliothèque

- Notre collègue le docteur François Jung nous a fait parvenir pour nos archives la brochure qu'il a réalisée sur l' "*Histoire de la Société Mutualiste des Médecins de Moselle*". Cette brochure sera distribuée aux participants de l'Assemblée générale des Médecins de France qui se tiendra à Metz, le 15 mai 2004.

- Notre collègue madame Rengin Dramur, professeur d'Histoire de la Médecine de l'Université d'Istanbul, nous a adressé les tirés à part et les ouvrages d'Histoire de la Médecine en Turquie. *Bulletins Sandoz* 1987, 1989, 1990. *Actual medicine* 1994 ; son article sur la pharmacie de l'hôpital du Palais de Yildiz, présenté à l'occasion du XXXIIème congrès de la Pharmacie, à Paris du 25 au 29 septembre 1995. La thérapie avec certaines drogues dans le livre "*Kitâb-1 Saydele fi Tibb' d'Ebû Reyhân Bîrûnî*". Une bibliographie de cinquante historiens turcs de la médecine, 50 Türk hekimî biyografyası-2003.

- Le catalogue de janvier 2004 des Editions de l'Harmattan.

- Le catalogue pour l'année 2004 de l'Organisation Mondiale de la Santé Animale

8) Communications

- **Jean-Jacques PEUMERY** : *L'existence aventureuse de Georges-Philippe Trousseau (1833-1894)*.

Fils du célèbre médecin Armand Trousseau, il naquit à Paris le 1er mai 1833. Joueur acharné, il perdit au jeu une somme considérable et mit en faillite une entreprise d'agriculture qu'il avait fondée. Il s'ensuivit une brouille avec son père, à la suite de laquelle il s'embarqua en 1866 pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande où il se fit recevoir docteur en médecine. Le 8 mai 1872, il s'installait à Honolulu, capitale des îles Hawaï ; il y réussit et acquit une excellente renommée de médecin et de politicien. Il mourut à Honolulu, le 4 mai 1894. Il s'était marié à Paris, le 15 février 1855, et eut deux fils. Armand, né le 15 janvier 1856, devint un ophtalmologiste réputé.

- **Gabriel RICHEL** : *La traduction des Maladies des Artisans de B. Ramazzini et la formation clinique instaurée en 1794 par A.-F. Fourcroy*.

L'enseignement de la médecine tel qu'il fut réorganisé et fixé en 1794 par Fourcroy introduisait quatre innovations, avec la fusion de la médecine et de la chirurgie, l'extension de la physico-chimie, de la dissection et de la pratique hospitalière. Elle ouvrait largement la voie à l'anatomo-clinique. Pour comprendre les raisons de cette transformation profonde, l'auteur analyse le traité des maladies "des artisans" traduction française réalisée et annotée par Fourcroy en 1776. Il y voit la marque précoce d'une recherche médicale fondée sur l'observation du symptôme, à laquelle va s'ajouter la connaissance expérimentale du chimiste. C'est aussi un point important qui inaugure

une volonté de différenciation dans les maladies d'origine professionnelle, les contaminations chimiques et biologiques.

Interventions : Drs Ségal et Thillaud.

- **Jean POUILLARD** : *Historique du Conseil de l'Ordre des Médecins.*

En 1845, le Congrès médical de France, réuni à Paris, lança l'idée d'une institution ordinale médicale dont la mission serait d'exercer une régulation et une surveillance de la pratique professionnelle. Elle prit la forme d'un Conseil médical départemental institué en 1847. C'est en 1885 qu'apparut le projet d'une "Société centrale de déontologie", précédant de peu la constitution en 1892 des premiers syndicats médicaux. Les premières bases législatives dans la création d'un Ordre furent débattues en 1929 avec l'approbation de l'Académie de médecine. Discuté jusqu'en 1939 entre les deux chambres, c'est le gouvernement de Vichy qui entérina sa création en 1940 prévoyant la nomination, et non pas l'élection, des membres des conseils départementaux. Sa forme actuelle a été fixée par l'ordonnance du 24 septembre 1945.

Interventions et discussion générale : Drs Ségal, Gourevitch et Thillaud ; Prs Richet, Rousset et Vichard.

- En raison de difficultés techniques, la communication de M. le professeur Vichard a été reportée.

Le président remercie les conférenciers de leurs interventions particulièrement suivies, et invite nos membres à se joindre à notre sortie organisée à Berck-sur-Mer le 26 juin prochain.

La séance a pris fin à 17h30.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 26 JUIN 2004

Institut Calot, Berck-sur-Mer

Ouverture à 15 heures sous la coprésidence de Monsieur A. Hollette, directeur du Groupe Hopale et du Docteur Alain Ségal.

Le Président donne la parole au Secrétaire de séance, Monsieur Francis Trépardoux pour la lecture du procès-verbal de la séance précédente du samedi 15 mai 2004 ; celui-ci est adopté à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée au Secrétaire Général de la Société française d'Histoire de la Médecine, le docteur Jean-Jacques Ferrandis qui donne les informations suivantes :

1) Décès

Monsieur le docteur Michel Valentin.

2) *Démissions*

Pr Kenesi, Pr Bodelet.

3) *Excusés*

Pr Marcel Guivarc'h, Doyen Jean Flahaut.

4) *Elections*

Le Président propose l'élection des personnes dont la candidature a été annoncée lors de la dernière séance :

- Dr Emmanuel Dupin, spécialiste en dermato-vénérologie, de la Faculté de Médecine de Reims, 14 place d'Armes, 08200 Sedan. Parrains : Drs Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis.
- Médecin Général Gérard Pagliano, professeur agrégé de chirurgie, membre de l'Académie nationale de Chirurgie, ancien directeur adjoint de l'Ecole d'application du Service de santé des armées au Val-de-Grâce, 10 avenue Félix Faure, 06000 Nice. Parrains : Drs Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis.

5) *Candidatures*

Nous avons reçu les demandes suivantes de candidature à la Société et vous les soumettons, en rappelant que, conformément à nos statuts, ces candidats seront élus, à l'issue du vote, lors de notre prochaine réunion :

- Dr Jean-Pierre Duquesnoy, les Jardins Lecourbe, 183 rue Lecourbe, 75015 Paris. Parrains : Mmes Monique et Jacqueline Chapuis.
- Dr Alain Denax, gynéco-obstétricien à Albi, service de Gynécologie-obstétrique, Centre hospitalier d'Albi, 22 boulevard Sibille, 81013 Albi Cedex 09. Parrains : Drs François-Xavier Long et Jean-Jacques Ferrandis.
- M. Jean Carpasse, pharmacien des Hôpitaux de Millau, 26 avenue Charles de Gaulle, 12100 Millau (personnelle), 265 boulevard Achille Souques, 12100 Millau (CH-Service pharmacie). Parrains : Drs François-Xavier Long et Jean-Jacques Ferrandis.
- Pr Jean-François Allilaire, professeur de psychiatrie, Université Pierre-et-Marie-Curie, Paris VI, chef de service en psychiatrie, CHU Pitié Salpêtrière, 47 boulevard de l'Hôpital, 75013 Paris. Parrains : Pr Danielle Gourévitch et Dr Alain Ségal.

6) *Communications*

Le Président prend la parole pour ouvrir la session scientifique du colloque consacré aux "Traitements hélio-marins" en s'adressant à Madame le docteur Anne Cotrel et à Monsieur Hollette qui ont pris en charge l'organisation matérielle et scientifique de cette rencontre dans les murs de l'Institut Calot. Il leur exprime les vifs remerciements de notre Société. Au XIX^{ème} siècle, la renommée de l'Hôpital maritime de Berck a été le fait de ses succès dans la lutte contre la tuberculose ostéo-articulaire, et connu ensuite une nouvelle expansion durant les premières décennies du XX^{ème} siècle avec l'apport de l'orthopédie, lorsque ce vaste établissement dépendait de l'autorité de l'Assistance Publique de Paris.

La parole est donnée aux conférenciers.

- **Frédéric CHARLATÉ** : *Berck-sur-Mer, station médicale.*

L'origine localisée dans un micro-climat maritime tempéré des traitements héliomarins de certaines formes de rachitisme et d'affections tuberculeuses des os chez l'enfant a été remarquée dès le 19^{ème} siècle lorsque des femmes de pêcheurs prenaient en charge des enfants débilisés auxquels elles imposaient des immersions dans l'eau de mer ainsi que des bains de soleil, y associant un régime alimentaire roboratif. Les cures et les progrès constatés en firent vers 1850 une spécialité médicale qui aboutit à la construction d'établissements hospitaliers de grande taille comme l'Hôpital Napoléon inauguré en 1869 par l'Impératrice Eugénie. L'auteur dresse la biographie de la première de ces nourrices pionnières et guérisseuses : Marianne Brillard que l'on a surnommée "Marianne toute-seule".

- **Philippe LOISEL** : *François Calot : de la guérison des bossus à la création de l'Institut orthopédique.*

Natif d'un milieu rural des Hautes-Pyrénées, François Calot (1861-1944) fut l'élève de Lucas-Championnière à l'Hôpital Saint-louis et soutint sa thèse en 1890. Jeune interne, il fut proposé pour assister Ménard à l'Hôpital maritime de Berck, suite au décès de Cazin praticien de la chirurgie dans les atteintes tuberculeuses ostéo-articulaires. Calot suivit d'abord cette voie puis s'en détourna pour promouvoir une méthode de traitement conservateur qu'il allait développer durant toute sa vie. Il s'agissait de pratiquer des pressions et des élongations brutales pour réduire les gibbosités pottiques, avec contention forcée durant une dizaine de mois. Après l'avoir rendu célèbre en France et à l'étranger, sa méthode dut être abandonnée. En 1900, il quitta l'Institut Cazin-Perrochaud pour construire en bord de mer à la sortie de Berck son "Institut orthopédique", qui devint ensuite l'Institut Calot. De belle architecture moderne, ce bâtiment offrait tout le confort et tous les perfectionnements techniques, rayons X, électrothérapie, balnéothérapie, téléphone, eau chaude dans ses nombreuses chambres. Calot laissa le souvenir d'une forte personnalité médicale.

- **Christian MORIN et Jean-Claude LÉONARD** : *Histoire de la chirurgie orthopédique, "la bande des quatre".*

De 1890 à 1935, quatre médecins ont brillamment marqué l'histoire médicale de Berck. Il s'agit de Calot, Ménard, Calvé et Sorrel. Les deux premiers s'opposèrent dans une lutte pour la chefferie. Avec vingt années de carrière. Victor Ménard (1854-1934) a été connu comme chirurgien du rachis, spécialisé dans la costotransversectomie. Egalement, on lui doit d'avoir inauguré la lutte contre les infections nosocomiales. François Calot (1861-1944) est le plus célèbre de la bande, connu par ses traitements orthopédiques originaux, avec immobilisation dans le plâtre. Son goût de l'exhibition et de la publicité lui ont été reprochés. Jacques Calvé (1875-1954), homme plus modeste, eut le mérite de décrire l'ostéochondrite primitive de la tête fémorale, dénommée maladie de Legg-Perthes-Calvé. En rivalité avec Sorrel au moment du départ de Ménard, il préféra s'installer aux Etats-Unis avant de revenir en France. Arrivé à Berck en 1920, Etienne Sorrel (1882-1965) épousa Yvonne Déjérine qui le seconda dans la rédaction d'un ouvrage important "Tuberculose osseuse et ostéo-articulaire" publié en 1932. Il fut

ensuite en poste dans le service de chirurgie de Trousseau à Paris, et succéda à René Leriche à la chaire de chirurgie de Strasbourg.

- **Jacques GONZALES** : *Le mal de Pott avant les antituberculeux : de Sir Percival Pott à Victor Ménard.*

Pott (1714-1788) a laissé son nom à une maladie rachidienne, une spondylite tuberculeuse. Il a en effet été un remarquable précurseur en reliant l'apparition d'une paraplégie à une pathologie vertébrale osseuse marquée par l'apparition d'abcès. Il a fait connaître ses conceptions sur la physiopathologie de cette maladie et sur son traitement dans deux "dissertations", l'une parue en 1780 et la seconde en 1782. Victor Ménard, né en 1854, a joué un rôle majeur dans le traitement orthopédique du mal de Pott, en arrivant en 1892 à l'Hôpital maritime de Berck et en y exerçant jusqu'en 1925, formant ainsi de nombreux élèves. Il est un des chirurgiens majeurs de "l'Ecole de Berck". Il a publié en 1900 un livre de 452 pages intitulé "Etude pratique sur le mal de Pott". L'origine tuberculeuse de cette maladie est alors connue mais l'absence de traitement antituberculeux spécifique conduit à une prise en charge rigoureuse des patients, des enfants le plus souvent. Dans cet ouvrage l'analyse sémiologique, les confrontations anatomo-cliniques de cette pathologie sont particulièrement fines. La conduite thérapeutique fondée sur l'immobilisation prolongée associée à des règles hygiéniques strictes utilisant le milieu héliomarin, le recours dans certains cas à la cure chirurgicale des abcès, peut être mise en perspective avec les principes établis par Pott.

- **Alain MOUNIER-KUHN** : *Le traitement de la tuberculose ostéo-articulaire selon les conceptions du docteur François Calot.*

L'auteur qui fut chirurgien, chef de service de l'Institut Calot, souligne la profonde rivalité qui exista en 1890 entre Calot et Ménard lorsque ces deux médecins prirent leurs fonctions à Berck pour succéder à Cazin. Bientôt Calot délaissa la méthode chirurgicale en raison des suspicions justifiées de favoriser l'extension de l'infection tuberculeuse. Il lança la méthode orthopédique, innovant de façon spectaculaire et conquit la renommée. Les malades immobilisés étaient baignés chaque jour sur leur chariot et restaient exposés au grand air. C'est le traitement climatique général de Berck associé à une suralimentation. Il traitait les abcès froids par des ponctions strictement contrôlées, pratiquant ensuite des injections de créosote-iodoformée. Ses techniques d'immobilisation par un corset de plâtre appliqué immédiatement après l'orthomorphie devinrent légendaires et firent sa renommée. Calot connut une notoriété immense, amenant à lui des malades de l'Europe entière, jusqu'aux familles royales et princières.

A l'issue de ces présentations scientifiques, le président Alain Ségal remercie chaleureusement au nom de notre Société l'ensemble des intervenants pour leurs contributions brillantes, ainsi que les organisateurs de cette journée auxquels on doit la parfaite logistique qui a prévalu dans son déroulement, et tout spécialement notre secrétaire général le docteur Jean-Jacques Ferrandis qui en assura la préparation et la mise en œuvre.

Un dîner convivial a réuni les membres de la Société ainsi que leurs hôtes de l'Institut Calot. Le lendemain, le départ fut donné en direction de la ville d'Hesdin pour se rendre au lieu-dit "Vieil-Hesdin", petit bourg rural existant sur l'emplacement de l'ancienne "Hesdin", détruite en 1553 par les armées impériales de Charles-Quint.

7) *Notre commémoration du dimanche 27 juin 2004 à Vieil-Hesdin, dédiée à Ambroise Paré*

Hesdin, retour sur l'histoire :

Le massacre et la destruction de la ville d'Hesdin par les troupes de Charles-Quint en 1553 ne fut pas un événement fortuit survenu au hasard de l'histoire, ordonné par un monarque que nos livres d'écoliers classaient parmi les individus avides et sanguinaires. Un siècle en arrière, à l'époque florissante de la puissance bourguignonne en Flandres, en France ainsi qu'aux Pays-Bas, au Luxembourg jusqu'aux confins de la Suisse par la Haute-Alsace, de la Savoie par le Charollais et la Comté, le duc Philippe le Bon (1405-1467) aimait à séjourner dans son château favori du Hesdin, résidence française de la Maison d'Artois. A cette époque, un artiste flamand avait embelli ce logis de galeries insolites où étaient disposées des machines étranges qui provoquaient le rire ou la stupeur. Dans un passage souterrain, un ermite de bois articulé interpellait les visiteurs tandis qu'une autre machine à eau aspergeait les gens par le dessous et qu'une troisième les couvrait de charbon ou de farine. Ces mécanismes ingénieux étonnèrent les rois d'Angleterre et de France (1).

Dans son bocage verdoyant, le paisible village du Vieil-Hesdin a gardé aujourd'hui de façon plus récente une partie du Couvent des Sœurs noires, attenant à la rue de "la Prison". Mais aucun vestige bourguignon n'a subsisté, car cet état riche et puissant déclina et perdit rapidement sa souveraineté après 1470 sous l'effet des menées dévastatrices du roi Louis XI, esprit cynique et cruel. Vaincu par les Confédérés Suisses en 1476, Charles le Téméraire duc de Valois Bourgogne, fut tué en janvier 1477 sous les murs de Nancy, ce qui ouvrit de grandes incertitudes pour sa fille unique Marie. Le parti français ourdissait des complots contre elle. Courageuse et fière, elle y résista. Elle en triompha lorsqu'elle prit pour époux l'archiduc d'Autriche, Maximilien de Habsbourg au mois d'août de la même année, mariage célébré à Gand qui scellait une alliance de sang et d'intérêts dont les effets devaient être considérables sur la carte de l'Europe. L'empire de leur petit-fils, Charles-Quint, enserra le royaume de France dans une tenaille d'acier et dominait les continents d'outre-mer.

Pour protéger les domaines de sa filleule, Louis XI rêvait d'annexion de ses territoires et lui livrait une guerre ininterrompue lorsqu'en 1479 il ordonna dans un accès de fureur la destruction de la ville d'Arras et la déportation de ses habitants, chassant les prêtres de leurs églises, les malades des hospices comme l'ensemble de sa population. Ce fut une erreur criminelle qui pourrait expliquer dans un retour des choses comment l'empereur Charles-Quint en vint au massacre d'Hesdin en 1553, en présence d'Ambroise Paré. Les dynasties régnantes savaient connaître leur passé pour conduire les affaires du présent.

Rassemblés devant le perron de l'ancien couvent des Sœurs noires, le discours documenté et imagé de notre président, le docteur Alain Ségal, a retracé les circonstances historiques de cet épisode sanglant au cours duquel l'illustre chirurgien des armées, Ambroise Paré, innova pour réduire les blessures, déploya tous ses talents de praticien associés à son courage de soldat.

(1) Cf. Jean-Philippe Lecat, "Quand flamboyait la Toison d'or" P. Fayard, 2003.



Madame Marie-José Pallardy et le Président Alain Ségal devant la plaque honorant la mémoire de A. Paré à Vieil-Hesdin le 27 juin 2004.

Pour remercier la Société française d'Histoire de la Médecine de porter son intérêt historique sur Vieil-Hesdin, Monsieur le Maire donna réponse par des paroles chaleureuses et reconnaissantes, saluant à sa haute valeur l'initiative de notre excellente collègue Madame le docteur Idelette de Bures, attachée à ce lieu autant par sa famille que par le charme qui en émane. Accompagnée d'un public nombreux et attentif, notre délégation conduite par notre président se déplaça jusqu'au portail d'entrée pour dévoiler la plaque et le médaillon où figure le visage du grand Paré. L'honneur attaché à ce geste symbolique revint à notre très dévouée trésorière, Madame Marie-José Pallardy, et fut suivi d'applaudissements nourris pour marquer en cet instant le don généreux de notre Société à l'égard du patrimoine artésien. Un vin d'honneur a suivi la cérémonie.

Francis Trépardoux,
Secrétaire de séance